

vénementiel

Trois spectaculaires projets multimédias



«Hypermusic Prologue» (Photo: AWJ)

Avec trois ambitieux projets multimédias, le festival rainy days apporte enfin la preuve que la musique contemporaine est vraiment assez simple à saisir – en comparaison par exemple de la physique théorique, des conflits d'intérêt politiques ou simplement de ce fichu ordinateur qui ne fait jamais ce qu'on attend de lui. Pascal Schumacher, le typographe Michel Welfringer et l'écrivain d'Oulipo Ian Monk («CTRL variations») explorent la relation entre l'Homme et l'ordinateur – le 5 décembre à 20 heures. Les vidéastes Gast Bouschet et Nadine Hilbert sondent la sombre «Collision Zone» à la frontière entre Europe et Afrique – le 29 novembre à 20 heures. Et en clôture du festival, la physicienne star Lisa Randall, le compositeur Hèctor Parra et l'Ensemble intercontemporain invitent le public du festival à un voyage fascinant dans l'espace irréprésentable de la cinquième dimension avec «Hypermusic Prologue. A Projective Opera in Seven Planes» – le 6 décembre à 20 heures.

Prix et détail du programme sur: www.rainydays.lu

Festival de musique nouvelle, du 27 novembre au 6 décembre

De bouteille à oreille

Au cœur du festival rainy days se trouve la quête des «messages» de la musique. Dans ce cadre, la Philharmonie accueillera treize concerts et neuf installations sonores et trente-deux performances seront réparties dans toute la ville regroupées sous le thème «message in a bottle». Présentation.

■ Pendant deux week-ends, le mot d'ordre sera donc la recherche de messages cachés et la découverte de mystérieuses missives. On retrouve ainsi non seulement d'intimes soirées de musiques de chambre («Die wahre Flaschenpost I-IV») et des concerts «parlés», tels par exemple le captivant programme de l'OPL sous la direction d'Emilio Pomarico, mais aussi trois spectaculaires projets multimédia dans lesquels on accédera notamment à l'incroyable espace de la cinquième dimension («Hypermusic Prologue»).

L'amplitude de la programmation comprend de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle (Luigi Nono, Anton von Webern, Morton Feldman, György Kurtág, Roman Haubenstock-Ramati) et treize créations (Peter Ablinger, Gast Bouschet/Nadine Hilbert/Y.E.R.M.O., Jean-Paul Frisch, Luc Grethen, Claude Lenner, Emmanuel Rébus, Luc Rollinger, Pascal Schumacher, Maurizio Spirdigliozzi et Erwin Stache).



«Vous avez la parole vous avez ma parole!»: un «concert-conversation» polyglotte et poétique par l'Ensemble Court-Circuit le 5 décembre (Photo: Bertrand Dubedout)

A la recherche de la musique cachée

En 2009, le festival rainy days fête son dixième anniversaire et

sa cinquième édition à la Philharmonie. Sa programmation inédite et de grande qualité est accessible au plus grand nombre et incite à la découverte de la

musique nouvelle. Dès le premier jour du festival de musique nouvelle, un plan spécial permet au public de partir à la recherche de la musique cachée dans toute la ville. Sur le marché de Noël ou sur la place Guillaume, une harmonie de l'UGDA invite à un «Quiz des villes» avec de courtes pièces de Jean-Paul Frisch, Luc Grethen, Luc Rollinger et Maurizio Spirdigliozzi.

A la Gare, à la Poste et à la Bibliothèque municipale, des musiciens de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg déchiffrent des graphiques musicaux de Roman Haubenstock-Ramati, dont l'œuvre pour bande magnétique *Ulysses*, à découvrir au Casino de Luxembourg dans une chorégraphie de Jean-Guillaume Weis. Un «concert de poissons» de Claude Lenner raconte avec des chanteurs muets et dans différentes vitrines l'histoire de la surdité de Ludwig van Beethoven.

Aux 32 performances présentées les 27 et 28 novembre s'ajoutent neuf installations sonores, accessibles en permanence pendant tout le festival – d'une cabine téléphonique dans la Grand-Rue, à une très étonnante transcription pour piano par Peter Ablinger d'une lettre dictée par Arnold Schönberg au Grand Théâtre, ou encore une retransmission en live des sonorités spectaculaires de l'intérieur du Pont Rouge, à écouter depuis le Fort Niedergrünwald à la limite du Kirchberg.